

Paco de Lucía, 26 ans après

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre : Paco de Lucía à Cuba, après 26 ans d'absence, dans le cadre du programme des activités du Festival Leo Brouwer. Le jour est arrivé enfin. La soirée du mercredi 2 octobre, le grand Paco - guitare à la main – s'est présenté dans le théâtre Karl Marx. Quelques minutes avant le concert, une dame - assise à côté de moi – m'a dit « La dernière fois que je l'ai vu, je suis sûre que tu n'étais pas née ». C'est alors que je me suis réellement rendue compte que j'allais faire partie d'un événement historique.

L'heure est arrivée. Les lumières du théâtre se sont éteintes et il était là, serein, solitaire ; comme s'il n'était pas le personnage principal. Quelques secondes ont suffi pour qu'il s'approprie de la salle, ou mieux, pour qu'il envoûte avec la magie de ses mains et de ses doigts nerveux.

Après l'ouverture, quatre de ses musiciens sont entrés sur la scène : Antonio Flores - Rubio de Pruna-, chanteur ; le Cubain Alain Pérez – el guajiro de oro -, basse ; David Maldonado – David de Jacoba -, chanteur ; Antonio Fernández – Farruquito -, chanteur et danseur, pour nous offrir des mélodies joyeuses du plus pur flamenco.

Ensuite les autres membres de son groupe se sont incorporés, Antonio Sánchez – guitare d'accompagnement - ; Antonio Serrano - harmonica et claviers - et Israel Suárez – el pirañita-, percussions. Ainsi a été formé, comme nous l'avait avancé le maestro Leo Brouwer, un ensemble unique et extraordinaire du flamenco.

Des applaudissements, des « olés » et, surtout, une musique d'excellente facture se sont appropriés durant près de deux heures du public – dans un théâtre comble-, qui a apprécié la performance de ce guitariste exceptionnel, qui, avec son groupe, a interprété le flamenco depuis le plus pur jusqu'au plus contemporain, l'élevant à des niveaux inconnus.

La joie, la tristesse, la nostalgie, l'énergie, la mélancolie et l'amour ont été certaines des sensations de la soirée en écoutant les solos magistraux de Paco ou de ses musiciens et la longue danse de Farruquito, qui a sorti des étincelles de la scène durant approximativement 30 minutes consécutives. Electrisant sans aucun doute.

C'est ainsi qu'est arrivé « le final », mais le public tenace a fait revenir Paco et ses musiciens sur scène. Je pensais que j'avais vu quelque chose d'exceptionnel : le meilleur allait venir. Il a commencé une de ses mélodies les plus connues et soudainement il est passé à Sandunguera de Juan Formell – qui était dans le public -. Sous la baguette d'Alain Pérez, la populaire chanson cubaine s'est entremêlée avec des sonorités du flamenco. Ce fut la clôture de luxe qu'a choisi Paco de Lucía.

« Paco aime Cuba, c'est pour cette raison qu'il est venu », a déclaré le maestro Leo Brouwer pour le présenter lors de soirée exceptionnelle de mercredi et il a ajouté : « C'est une expérience qui ne se répètera jamais ». Cela l'a été, sans aucun doute.

CUBARTE

L'AHS remettra le Prix « Maestro de Juventudes »

L'Association Hermanos Saíz (AHS) sur la proposition du Conseil National, a décidé d'accorder le Prix « Maestro de Juventudes » à l'écrivaine Nancy Morejón, aux musiciens Digna Guerra et Wilfredo « Pachy » Naranjo, aux plasticiens Lesbia Vent Dumois et Nelson Domínguez, au cinéaste Tulio Raggi, à l'architecte Mario Coyula et au metteur en scène de théâtre Carlos Díaz, pour la contribution et l'influence de leurs œuvres chez les nouvelles générations d'écrivains et d'artistes cubains.

Les Prix « Maestro de Juventudes » seront remis dans le Musée National des Beaux-arts de La Havane le 18 octobre, à 21 heures, à l'occasion du 27<sup>e</sup> anniversaire de l'AHS en présence de 300 délégués et invités qui assistent à son 2<sup>e</sup> Congrès. Ce prix est la plus haute distinction accordée par l'organisation de la jeune avant-garde artistique aux travaux culturels et pédagogiques réalisés par des personnalités de la culture et de la pensée au long de leur vie.

Cette année les membres de l'Association Hermanos Saíz ont distingué Nancy Morejón pour la transcendance de sa création poétiques et de ses essais, ainsi que pour son travail quant à la promotion de la littérature et de la culture des Caraïbes ; à Digna Guerra, pour son important travail à la tête du Chœur National de Cuba et pour le don de soi quant au développement et à la promotion de la création du chant choral dans notre pays ; à Wilfredo « Pachy » Naranjo, pour ses apports à la création et à la diffusion des racines plus authentiques de la musique populaire cubaine ; à Lesbia Vent Dumois, pour les valeurs de son œuvre artistique et en particulier pour son travail soutenu comme curatrice et promotrice du meilleur des arts visuels cubains et latino-américains, et à Nelson Domínguez pour l'excellence de sa création et son soutien permanent aux jeunes créateurs.

La notable contribution de son œuvre audiovisuelle, constituant un grand exemple pour les jeunes cinéastes de l'île, soutient la reconnaissance à Tulio Raggi. L'architecte Mario Coyula est honoré pour la cohérence de son œuvre comme architecte et critique et pour son engagement permanent quant à la défense de la meilleure image de nos villes, et Carlos Díaz pour l'importance de son œuvre scénique et son influence sur les nouvelles générations de théâtristes et de chorégraphes.

L'Association décerne le Prix « Maestro de Juventudes » chaque année dans le cadre de la Journée de la Culture Cubaine. Parmi les lauréats de cette haute reconnaissance se trouvent des personnalités telles qu'Alicia Alonso, Cintio Vitier, Roberto Fernández Retamar, Alfredo Guevara, Vicente Revuelta, Graziella Pogolotti, Silvio Rodríguez, Eusebio Leal, Juan Formell, Marta Valdés, Manuel Mendive, Alfredo Sosabravo, Sara González ou Fernando Martínez Heredia, parmi d'autres.

[www.ahs.cu](http://www.ahs.cu)

Expo « Memorias » du Festival de Musique de Chambre Leo Brouwer

Les empreintes et l'évolution du Festival de Musique de Chambre Leo Brouwer sont reflétées dans l'exposition « Memorias », qui comprend des images numériques de trois artistes dans la Salle de la Diversité de la Société Patrimoine, Communauté et Environnement, dans le Centre historique de La Havane.

« Nous avons deux photographes reconnus comme Gabriel Guerra Bianchini et Iván Soca, et un photographe que j'ai rencontré il y a plusieurs années, qu'on connaît en tant que musicien jusqu'à ce qu'on le découvre ; il s'appelle Silvio Rodríguez », a déclaré le Maître Brouwer lors de l'ouverture de l'exposition.

Également dans le siège de cette institution, situé dans l'environnement colonial de La Havane, a été inaugurée l'exposition spéciale « En viaje con Calvino » à l'occasion du 90e anniversaire de la naissance de l'écrivain Ítalo Calvino, né à Cuba.

L'exposition, dont les commissaires ont été Marco Mariño et Stefano Donati, a été proportionnée par la Maison de l'Architecture de Rome et l'Institut italien pour la Coopération (IXCO).

Après cinq éditions qui démontrent un mariage parfait entre les musiques intelligentes, le Festival de Musique de Chambre Leo Brouwer a lieu maintenant à La Havane, et rassemble des artistes de dix pays. L'événement se terminera le 13 Octobre prochain avec la présentation de la pièce « Meñique a flor de labios », par la compagnie infantile de théâtre La Colmenita.

## CUBARTE

Le Festival « Ellas Crean » à Cuba : Un hommage aux femmes créatrices

Le Festival « Ellas Crean » (Elles créent), qui se tiendra à Cuba du 9 au 19 Octobre, deviendra un hommage aux femmes créatrices dans le but d'approfondir la visibilité de leurs œuvres.

Cet événement est célébré en Espagne depuis 2005, et l'édition à Cuba a été proposée au ministère de la Culture par l'ambassade de ce pays ibérique à La Havane, a informé Pablo Platas, conseiller culturel de cette nation sur l'île, lors d'une réunion avec la presse nationale afin de donner des détails sur le programme d'actions.

Le fonctionnaire a puis déclaré que l'on ne peut pas rater l'occasion de dénoncer la violence à l'égard des femmes et la discrimination des femmes, et a mis en évidence la vision différente des femmes dans l'art et donc l'incomparable résultat de leur travail.

L'objectif principal de « Ellas Crean » est de montrer la diversité créative des femmes dans des différentes disciplines artistiques, et d'être également un espace de rencontre ouvert et multidisciplinaire.

L'ouverture est prévue pour la soirée du 9 octobre, au Théâtre Mella, et comptera la présentation du Ballet national de Cuba dans un programme concert composé de chorégraphies de sa directrice la maîtresse Alicia Alonso.

Le programme de cette fête de la créativité féminine accorde une place importante à la cinématographie, et souligne en particulier la première à Cuba du film Katmandú, un espejo en el cielo, de la cinéaste espagnole Icíar Bollaín, dont la présentation sera par Vicki Subirana, qui a inspiré le film.

Le Musée national des Beaux-Arts de Cuba a préparé un programme intense qui comprend une visite guidée avec des critères de genre et la présentation de son Calendrier 2014, qui rassemble des œuvres de certains des artistes cubains les plus représentatifs de sa collection permanente, dont la femme apparaît comme une source d'inspiration. Il est prévu également un concert illustré où participeront les solistes Isis Flores et Grettel Barreiro, le duo de rap La Reina y La Real, et les jeunes graffiteuses Yolanda et Analien.

Le programme général comprend un concert de la Camerata Romeu dans la Basilique Mineure du Couvent San Francisco de Asis, ainsi que la présentation de la soprano Johana Simón, qui accompagnée par la pianiste Beatriz Batista, offrira le récital Antología de compositoras líricas cubanas dans la Salle Cervantes du Bureau de l'Historien de la Ville. De même, il y aura un concert de la Schola Cantorum Coralina, sous la direction de la Maîtresse Alina Orraca, et du groupe Aceituna sin Hueso, avec la participation de la célèbre plasticienne Zaida del Río, qui réalisera une œuvre au Théâtre du Musée National des Beaux-Arts.

Un moment privilégié sera le concert poétique En La Habana: orilla de las mujeres fértiles, des écrivaines Nancy Morejón et Marifé Santiago, accompagnées au piano par Pura Ortiz, dans la Salle Cervantes du Bureau de l'Historien de la Ville.

Un ensemble d'activités théoriques qui comprend des cours, des ateliers, des tables rondes et des conférences, valide cette tentative de mettre en évidence la contribution des femmes à la culture. Ces activités compteront la participation du professeur et pédagogue Vicki Subirana, de l'écrivaine et philosophe Marifé Santiago, de la restauratrice Johína García-Concheso, de la sociologue Judith Astelarra, et de Concha Hernández et Mercedes Boned, directrice et coordonnatrice du festival, respectivement. Ces prestigieuses intellectuelles espagnoles partageront leurs expériences et connaissances avec des étudiants et des spécialistes de plusieurs institutions culturelles et académiques de La Havane.

Également seront ouvertes deux expositions de photographie: De mujer a mujer, de la photographe bolivienne-espagnole Pilar Rubí, dans la Galerie Carmen Montilla, et d'autre part Mujeres en movimiento, dans la salle du Théâtre Las Carolinas, toutes les deux à La Vieille Havane.

Le public de la capitale pourra de même apprécier des fragments de la pièce Showroom du groupe cubain Danza Abierta, le travail de la danseuse et chorégraphe espagnole résidant à Cuba Susana Pous, et la pièce Coincidencias, d'Irene Rodríguez, dans la Salle Avellaneda du Théâtre national.

Le festival qui s'étend aux provinces de Camagüey, Holguín et Cienfuegos, sera clôturé par un concert de la jeune génération d'artistes musicales cubaines représentée par Yusa, Yissy García, Lyda Cao, Beatrix López et Laritza Bacallao, le 19 octobre à 19 heures sur la Plaza Vieja dans la Vieille Havane.

L'attaché culturel de l'Ambassade d'Espagne à Cuba a déclaré que l'équipe d'organisation du Festival « Ellas Crean » à Cuba travaille depuis un an afin que ce soit « une fête de la joie, de la création féminine et de la diversité, de sorte à exprimer tout ce que la femme est capable de faire, c'est-à-dire tout, et à ne pas faire de nouveau un festival avec la notion de genre ».

## CUBARTE

21 pays participeront à la Fête Ibéro-américaine à Cuba

Holguín, Cuba, (PL) 300 délégués de 21 pays ont confirmé leur participation dans la XIXe Fête de la culture ibéro-américaine qui aura lieu le 24 au 30 octobre, a souligné Alanys Toranzo, membre du comité organisateur.

Toranzo a déclaré à Prensa Latina que cette fête consacra ses journées aux peuples de l'Amérique du sud et aura comme sujet principal « Les procès d'intégration et d'émancipation en Ibero-Amérique ».

Parmi les nouveautés, se souligne la le Rencontre mondiale de danses folkloriques en couple, organisée par le colombien Miguel Darío Melodías, directeur du groupe de danse Tequendama, participant habituel de la fête et membre du réseau des collaborateurs « Ibero-Amérique en nous ».

Une centaine d'intellectuels cubains et 15 étrangers –originaires de sept pays – participeront au VIII Congrès ibéro-américain de la pensée, espace pour le débat scientifique autour de la signification et la transcendance historique et culturelle de la région.

La Fête de la culture ibéro-américaine, organisée par la Maison d'Ibero-Amérique fêtant ses 20 ans, constitue un événement multidimensionnel et multi institutionnel qui devient une communion de connaissances de toutes les cultures.

PL

### Une partie du centre de Matanzas déclarée Monument National

Matanzas, Cuba (PL) – Une partie du centre urbain de la ville de Matanzas recevra la catégorie de Monument National le 12 octobre, quand la ville célébrera le 320<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

La Commission des Monuments a accordé ce statut à cette zone en décembre dernier pour les édifices, les sites et les objets liés à des d'importants événements politiques, sociaux, scientifiques et culturels.

La zone en question couvre 67 pâtés de maisons de Matanzas et de Pueblo Nuevo, plus une zone de protection étendue aux quartiers de Versailles et La Playa, a précisé le centre provincial du Patrimoine Culturel.

Lors d'une conversation avec l'agence Prensa Latina, Bielka Cantillo, directrice de cette institution, a souligné la présence d'ensembles architecturaux et sculpturaux représentatifs de styles tels que le néoclassicisme, l'éclectisme et le mouvement moderne. L'experte a aussi inclus les valeurs environnementales et naturelles « pour constituer un site d'une inestimable beauté représentée par la baie, les rivières et la végétation qui s'intègrent harmonieusement avec le patrimoine construit » ; les aspects sociaux, un symbole de la culture de l'île représentée par d'importantes personnalités de l'art, de la littérature, de la science et du sport et des représentations musicales comme le danzón (danse nationale) et la rumba, qui constitue un riche patrimoine immatériel.

Fondée le 12 octobre 1693, la ville de San Carlos et San Severino de Matanzas a été considérée comme l'Athènes de Cuba du 19<sup>e</sup> siècle, pour être une importante place culturelle de Cuba.

PL

### Les statues vivantes seront présentes dans le Festival de Théâtre de La Havane

Ciego de Avila, Cuba (PL) – La compagnie D'Morón Teatro, avec son œuvre Troya, una leyenda de barro, sera dans les rues de la capitale cubaine durant le 15<sup>e</sup> Festival de Théâtre de la Havane, qui aura lieu à la fin du mois d'octobre.

Orlando Concepción, directeur du groupe, a commenté à l'agence Prensa Latina que la pièce est une version de la guerre de Troie et montre le conflit entre les Achéens et les Troyens en raison de l'enlèvement d'Hélène de Sparte par le prince Paris.

Il a précisé que les acteurs de D'Morón Teatro « ont une excellente appropriation de la technique des statues vivantes en argile, utilisant un mélange d'eau et de terre pour le maquillage et la scénographie. Ils emploient également d'autres éléments comme la pyrotechnie, les chars et les maquettes de différentes tailles pour enrichir la mise en scène ».

Il a souligné que le dessin des casques, des armures et des costumes des personnages est très nouveau et mieux fini que dans Medea de barro, une adaptation de la tragédie classique Médée d'Euripide, très bien accueillie sur diverses scènes de Cuba et à l'étranger.

Les personnages de Troya, una leyenda de barro, sont belliqueux et ils demandent des mouvements forts et dynamiques pour des artistes, qui, à leur tour, présentent des maquettes, quelque chose de jamais vu dans les échantillons de théâtre de rue. Le spectacle se déroule sur une scène de près de 10 mètres de long, il inclut la performance des statues vivantes qui simulent le Temple d'Apollon, la muraille, le cheval et l'incendie de la ville de Troie, a expliqué Orlando Concepción.

Il a ajouté que chaque présentation nécessite beaucoup de travail et de préparation physique des acteurs, car ce n'est pas facile d'attraper le public avec la seule expression corporelle et la musique, puisqu'il n'y a pas de dialogue, ce qui rend la représentation encore plus attractive.

Le répertoire du groupe, appartenant à la municipalité de Morón dans la province de Ciego de Avila, compte des œuvres théâtrales pour les enfants et les adultes et des dramatiques dans les rues, en outre, il développe un projet interactif dans les communautés des zones les plus reculées du pays.

PL

La librairie du Centre Culturel Alma Mater à La Havane

La librairie du Centre Culturel Alma Mater a été inaugurée en présence de Rafael Bernal, Ministre de la Culture de Cuba et du Dr Gustavo Cobreiro Suárez, recteur de l'Université de La Havane. L'événement a eu lieu dans le Parc des Martyrs où Adalberto Hernández, qui dirige l'équipe de travail du Centre Culturel, a expliqué que cette librairie est destinée à la communauté où elle se trouve et qu'elle aspire à être un espace important pour les universitaires, les écrivains, les enseignants et les chercheurs cubains. Il a précisé que l'institution développera des projets liés aux sciences et aux technologies en fonction du développement du pays, c'est pour cette raison qu'il espère que les scientifiques aient

également une présence régulière dans celle-ci.

Il a ensuite évoqué les éphémérides choisie pour cette ouverture : « la tângana estudiantil » du 30 septembre 1930, où a perdu la vie lors d'un combat inégal contre les forces répressives de la tyrannie de Gerardo Machado l'étudiant révolutionnaire Rafael Trejo, dont le cercueil a été drapé avec un grand drapeau cubain que lui et ses compagnons avaient apporté ce jour lors de la manifestation.

Il a précisé que le Centre de l'Alma Mater sera lié à la commercialisation des livres et à la promotion de la lecture mais qu'il offrira aussi, d'autres services, tous en monnaie nationale, à partir du 1er novembre, tels qu'un salle de navigation bien équipée qui permettra le travail d'informatique et de programmation.

Il a également annoncé qu'il y aura un espace pour l'impression et la reliure de documents et une salle de conférence, dans laquelle il y aura une galerie d'art ; celle-ci, pour cette occasion, propose l'exposition « Banderas » du journaliste et photographe Kaloian Santos.

## CUBARTE

Identités : des nouveaux chemins entre Cuba et le Nigeria

La première du documentaire Identidades (Identités), du journaliste et réalisateur Milton Díaz Cánter, a eu lieu dans la Maison de l'Afrique du centre historique de La Havane. Ce matériel de 22 minutes recueille les expériences de la tournée du groupe folklorique Obiní Batá au Nigeria en décembre 2012.

Lors d'une entrevue avec Cubarte, le réalisateur Milton Díaz Canter a précisé que l'audiovisuels synthétise 21 heures d'enregistrement reflétant les représentations du groupe, ses rencontres avec des personnalités de la religion, de la culture et de la politique de la nation africaine. « J'ai travaillé sur un post-scénario qui a été structuré à Cuba, dès le début, l'idée était de refléter les nombreux points de contact entre la culture de Cuba et celle du Nigeria », a ajouté le notable journaliste.

La première de l'audiovisuel a compté la présence de l'Ambassadrice de la nation africaine à Cuba, Madame Laraba Elsie Binta Bhutto, des fonctionnaires du Ministère de la Culture et des jeunes artistes du groupe, qui ont enchanté le public avec leur travail après la fin de la projection du documentaire.

La directrice du groupe Eva Despaigne, a expliqué que cette tournée a contribué à la consolidation de leur formation et qu'ils ont échangé leurs expériences avec des musiciens nigériens. « Nous avons également reçu plusieurs tambours batá originaux en cadeau, avec lequel nous travaillons actuellement. Pour le groupe ce fut une expérience unique de recevoir la connaissance de la source qu'est l'Afrique, le continent d'où viennent nos ancêtres et une grande partie de notre culture ».

Grâce à l'utilisation des techniques de réalisation de documentaire qui se mêlent avec la



réalisation journalistique, Milton nous approche au Nigeria multiculturel, à ses traditions, à ses rites, à sa musique et à ses danses. Dans ce matériel il faut souligner la valeur photographique des images.

Le Ministère de la Culture en collaboration avec les institutions nigérianes ont impulsé ce projet qui rapproche les cultures des deux pays. Parmi les événements importants ayant compté la participation d'Obiní Batá se trouve le carnaval d'Abuja, un important événement culturel de ce pays africain.

Milton Díaz Cánter est connu pour son travail comme journaliste sportif. Cependant, ces dernières années son intérêt pour le documentaire l'a conduit à la réalisation de travaux tels que la série La epopeya de Angola (L'épopée de l'Angola), qui lui a valu plusieurs reconnaissances lors d'événements nationaux.

## CUBARTE

Un débat sur la production culturelle latine aux États-Unis à La Havane

La Havane (PL) – Le Colloque International « Les Latins dans les Arts et les Lettres », du 15 au 17 octobre, concentrera son attention sur la production culturelle réalisée par les Latino-américains aux États-Unis, ont annoncé les organisateurs.

Antonio Aja, directeur du Programme des études sur les Latins aux États-Unis, de la Casa de las Américas de La Havane, a expliqué que cette deuxième édition comprend des conférences, des présentations de livres et des projection de films.

« Les interactions des communautés latines et des industries culturelles étasuniennes, les conflits et les complexités de cette relation sont parmi les questions qui seront discutées lors du rendez-vous. En outre, un autre moment théorique sera dédié à l'analyse de l'inclusion des productions littéraires latines sur les marchés de distribution étasuniens », a ajouté Antonio Aja.

L'événement sera inauguré avec l'exposition photographique « Vestigios / Vestiges. Photographies de la collection Art de Notre Amérique Haydée Santamaría », laquelle montre les différentes empreintes culturelles laissées par les migrations de Latino-américains aux États-Unis.

La clôture sera à la charge du chanteur cubain Descemer Bueno, qui offrira un concert dans la Casa de las Américas le 17 octobre.

Le colloque comptera la présence de chercheurs et d'artistes de sept pays d'Amérique Latine, bien que la majorité réside ou exerce leurs activités hors de leur pays natal.

La population d'origine latine aux États-Unis atteint environ 51 millions de personnes et les analystes indiquent qu'elle continuera à se développer principalement en raison de migrations depuis l'Amérique Latine et les Caraïbes.

PL

La première réunion du Club Martiano pour la libération des Cinq

René González, Héros de la République de Cuba et président d'honneur du Club Martiano pour la libération des Cinq Héros cubains, constitué le 20 septembre, a participé à la première réunion de direction de celui-ci, au siège de la Société Culturelle José Martí (SCJM) de La Havane.

René a partagé la direction de la réunion de coordination avec Wilmer Rodríguez et Tomás Valdés Becerra, président et secrétaire exécutif du club respectivement, lors de laquelle ont été définies les actions que seront réalisées par ce groupe dans le dernier trimestre de l'année.

La réunion a compté la présence de plusieurs membres du club, réunissant des artistes, des intellectuels et des personnalités de la culture, qui offrent leurs apports « depuis la création individuelle en fonction d'un bien commun qui est la lutte pour la liberté des Cinq », a déclaré Wilmer. Ainsi que des représentants d'organismes, d'institution et de centres de travail comme le Port de la Havane, d'une grande importance pour toutes les actions que les travailleurs portuaires peuvent réaliser en fonction de la campagne.

Une des premières propositions de cette réunion a été de maintenir l'initiative du ruban jaune, que de nombreuses personnes ont soutenu de façon individuelle et sans exhortation. À cet égard, René González a souligné qu'il est important de lier le ruban à l'image des Cinq Héros et que l'on peut l'utiliser dans les actions qui seront réalisées tous les cinq de chaque mois, développant une promotion prévue depuis les clubs martianos.

Il a été annoncé que la première des activités sera l'escalade du Pan de Matanzas, le 12 octobre, par un groupe des membres du club à la tête duquel sera René, suite à une proposition du plasticien Kamil Bullaidi – ayant une relation étroite avec la SCJM pour ses importants travaux sur l'imagerie de José Martí -, le drapeau jaune du club, réalisé à partir de l'un de ses dessins, ondoiera à la tête des grimpeurs.

Wilmer a expliqué que ce jour on fêtera le 320e anniversaire de la fondation de la ville de Matanzas et que des étudiants universitaires, des athlètes des arts martiaux, des chanteurs et des repentistas (improvisateurs) de ce territoire participeront à l'escalade de l'élévation, le point culminant de la province.

Durant la rencontre on a appris que l'on espère la visite de trois délégation nord-américaines dans les prochains mois, invitées par la SCJM et par le Centro de Estudios Martianos, pour réaliser des rencontres et des échanges lors desquels ils offriront des informations au sujet des Cinq Héros, afin de multiplier la campagne aux États-Unis.

En novembre, des représentants du club participeront aux Journées 5 pour les 5, qui sont organisées chaque mois à cette date dans l'École Latino-américaine de Médecine, dans

laquelle étudient 36 nord-américains ayant à leur charge la coordination de l'activité le mois prochain.

Le club projette également la réalisation d'expositions et d'activités plastique communautaires ainsi qu'un lien avec l'Institut National des Sports et de la Récréation (INDER) pour associer des marathons, des compétitions et d'autres activités sportives de masse. Il a défini l'importance de renforcer les relations avec les clubs de martianos qui existent dans les différents médias et de travailler en étroite collaboration avec les centres d'enseignement supérieur afin d'ajouter la créativité, l'énergie et la sensibilité des jeunes à cette bataille générale, dans laquelle la participation des citoyens est cruciale.

## CUBARTE

Le chanteur cubain Carlos Varela réalisera une tournée en Californie

La Havane (PL) – Le chanteur cubain Carlos Varela réalisera une tournée en Californie, États-Unis, à partir du 12 octobre. Les villes de Sacramento, San Francisco et Los Angeles, recevront le musicien, accompagné par les célèbres plasticiens cubains Kadir López et Alejandro Leyva.

Coordonné par l'organisme sans but lucratif Californians Building Bridges, la tournée comprend la participation de Carlos Varela et de ses musiciens dans le gala de charité REVEL, à des fins environnementales.

Carlos Varela a réalisé plusieurs tournées aux États-Unis au cours des trois années où il s'est présenté dans l'importants forums et festivals, toujours bien accueillis par le public et les médias.

En cette occasion l'artiste cubain se produira dans l'Académie des Sciences de Californie et dans le Brava Theater Center de San Francisco. Il offrira un concert spécial dans le club Largo at the Coronet de Los Angeles, partageant la scène avec le célèbre musicien étasunien Jackson Browne.

## PL

Un documentaire sur le leader cubain Fidel Castro est ovationné en Afrique du Sud

Pretoria, (RHC)- Le public sud-africain a accueilli avec une grande ovation le documentaire «Fidel, la historia non contada » (Fidel, l'histoire non racontée) qui a ouvert le 9e Festival de Cinéma de l'Amérique Latine et des Caraïbes qui se déroule à Pretoria.

Le documentaire de la réalisatrice étasunienne Estela Bravo, résume la vie et la dimension du leader de la Révolution Cubaine avec divers passages historiques et des interviews inédites.

Des ambassadeurs et des diplomates latino-américains dont l'Ambassadrice du Venezuela, Mairin Moreno et Carlos Sersale di Cerisano, Ambassadeur de l'Argentine ont assisté à la présentation du documentaire qui a eu lieu au théâtre « Lier » de l'Université de Pretoria.

C'est Carlos Fernández, ambassadeur de Cuba en Afrique du Sud qui a présenté le documentaire. Il a remercié le public d'avoir assisté à la projection.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)

Cuba lance un appel à redoubler d'efforts en matière d'éducation

Paris, (RHC)- L'Ambassadrice de Cuba auprès de l'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, María de los Ángeles Flórez, a lancé un appel à redoubler d'efforts en matière d'éducation pour alphabétiser des millions de personnes dans le monde.

Au cours du 192e Conseil Exécutif de l'UNESCO, María de los Ángeles Flórez a relevé que des progrès ont été faits pour atteindre les objectifs fixés pour la Décennie de l'Alphabétisation 2003-2012, mais qu'il reste encore beaucoup à faire pour y parvenir.

La diplomate cubaine a également appelé l'UNESCO à explorer de nouvelles initiatives et à utiliser de nouvelles méthodes connues comme le programme cubain d'alphabétisation « Yo sí puedo » (Moi, oui je peux) appliqué avec succès dans 28 pays d'Amérique Latine, d'Afrique et d'Asie.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)

Le VIIIe Conseil Mondial du Projet José Martí au Panama

Panama (PL) – Le VIIIe Conseil Mondial du Projet José Martí de Solidarité Internationale a fait l'examen de son programme jusqu'en octobre 2014 et celui de la convocation à la IIe Conférence « Avec tous et pour le bien de tous » pour janvier 2016, à La Havane.

Le Conseil s'est réuni dans l'auditoire José Dolores Moscote de l'Université de Panama, avec la présence d'Héctor Hernández Pardo, coordonnateur exécutif du Projet, du théologien brésilien Frei Betto, du secrétaire général de l'Université Miguel Angel

Candanedo et d'autres membres de l'institution martiana.

Héctor Hernández Pardo a remercié les autorités de l'Université pour accueillir l'événement, Miguel Angel Candanedo a présenté le programme préparé au Panama et Frei Betto a fait quelques réflexions sur la récente IIIe Conférence Internationale « Pour l'équilibre du Monde ».

Les participants ont examiné la convocation à la deuxième conférence internationale « Avec tous et pour le bien de tous », prévue pour le mois de janvier 2016 à La Havane, Cuba et ils se sont engagés à faire la promotion de cet événement.

Mario Alberto Nájera, de l'Université de Guadalajara, Mexique, et coordonnateur du Réseau des Chaires Martianas, a expliqué le développement de cette activité et Marjorie Jiménez Castro a abordé le prochain congrès qui aura lieu au Costa Rica dans l'Université de ce pays.

Après la journée d'analyse, a eu lieu un cycle de conférences simultanées entre deux facultés, celle de Ciudad del Saber et celle de la province de Chiriqui.

PL